



Coups de Cœur du jeudi 12 mars 2020

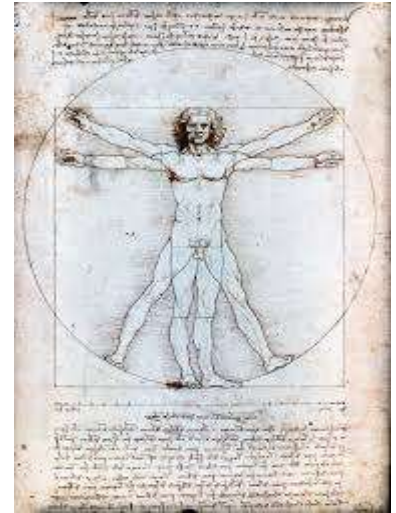
Nous étions 13 à la librairie des « oiseaux voyageurs », voici certains « coups de cœur » présentés ce jour là... il y a eu un coup de « gueule », mais chut ! les coups de gueule (cette fois , sur un film) ne sont pas rapportés par mail ! Le prochain est prévu en mai, j'espère vivement mais ???

♥ Coup de cœur de Dominique Lecuyer Coureaud : une exposition

L'homme de Vitruve ↓

La **rétrospective Léonard de Vinci** (1452-1519) au Musée du Louvre A l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci, le Louvre a organisé une exposition rétrospective du 24 octobre 2019 au 24 février 2020. 162 œuvres, plus d'un million de visiteurs en quatre mois.

L'exposition s'ouvre sur une œuvre du sculpteur Andréa del Verrochio, le Maître florentin de Vinci: «l'incrédulité de Saint Thomas». La rétrospective s'organise autour de trois thématiques: 1- les œuvres peintes: Vinci n'a peint qu'une vingtaine de tableaux dont dix sont exposés: ceux du Musée du Louvre: la Sainte Anne (restaurée pour l'occasion), le Saint Jean Baptiste, la Vierge aux Rochers, la Belle Ferronnière également: la Vierge à l'Enfant ou Madone Benois du Musée de l'Ermitage, Saint Jérôme pénitent (Musée du Vatican), un portrait de musicien (Milan), la Scapigliata (Parme), la Madone au fuseau(deux versions). Ne sont pas exposés: la Joconde, restée dans sa salle du Louvre, car trop fragile (huile sur bois comme les autres œuvres peintes) mais surtout pièce maîtresse du Musée: elle est vue par 30.000 visiteurs par jour contre 8.000 pour la rétrospective L'autre Vierge aux Rochers de la National Gallery, la Madone à l'Oeillet (pinacothèque de Munich), le Salvatore Mundi (acheté par un saoudien), le baptême du Christ, l'Annonciation, l'Adoration des Mages, restés à Florence car trop fragiles, id la Dame à l'Hermine (Cracovie), le portrait de Ginevra de Benci (Washington), la Vierge avec l'Enfant Jesus, Sainte Anne et Saint Jean Baptiste (National Gallery) sûrement pour les mêmes raisons. 2-les réflectographies infra rouge: sur des œuvres peintes, le système permet de faire ressortir les éléments qui contiennent du carbone et montrent les hésitations, les «repentirs», les différents essais de Vinci avant la peinture finale: sur ces tableaux en noir et blanc ressort la mine de plomb; on voit que dans la Sainte Anne (magnifique peinture!!!), Léonard de Vinci a supprimé certains éléments, id pour la Belle Ferronnière, le Saint Jean Baptiste ou l'Adoration des Mages (peinture inachevée, très fournie dans la partie inférieure et dont on ne retrouve pas certains éléments dans l'oeuvre peinte). De nombreuses œuvres sont inachevées chez Vinci. Par la suite, Michel Ange fera parfois de même. Le mouvement, le clair-obscur, dominant dans l'oeuvre de Vinci et surtout dans les années 1470: les sourires méditatifs et le regard de la Belle Ferronnière, de la Joconde, de la Dame à l'Hermine. 3- les 88 dessins: Vinci a peu peint car il a beaucoup travaillé, sur la nature, l'univers, la botanique, les mathématiques, l'anatomie, la réalité, d'où de nombreux dessins, esquisses, croquis, études, certains enchevêtrés comme dans des carnets de croquis. Certains dessins, trop fragiles n'ont pu être prêtés (dans la collection d'ElisabethII, seule une partie a été confiée). L'homme de Vitruve, système idéal de mesures du corps humain, de la Galleria dell'Academia de Venise n'est resté prêté que deux mois. Il y a une vingtaine de dessins du Musée du Louvre, dont les drapés très inspirés par les sculptures de Verrochio et les années passées dans son atelier. En 1516 Léonard de Vinci arrive en France comme peintre du Roi avec trois tableaux; la Joconde, Saint Jean Baptiste et la Sainte Anne qu'il passe son temps à retoucher au Clos-Lucé où il meurt en 1519. Il réalisera également des œuvres architecturales dont l'escalier à double vis du château de Chambord. Vue par 8.000 personnes par jour en moyenne, avec 46 nocturnes supplémentaires dont une partie gratuites et plus d'un million de visiteurs, une très belle exposition d'un artiste en recherche perpétuelle de la beauté, de la précision, du mouvement et du geste.



♥ Coup de cœur de Nadine Boisseleau pour un livre:

L'art de perdre de Alice Zeniter (chez Flammarion, 2017, Prix Goncourt des lycéens en 2017)

Alice Zeniter née en 1986, son père est d'origine kabyle et de mère française.

Pour moi, ce livre est un petit chef d'œuvre, d'une écriture légère, imagée, poétique et pleine d'émotion.

C'est une fresque romanesque audacieuse et puissante qui raconte le destin entre La France et L'Algérie. La famille de Naïma est d'origine algérienne, mais pour elle ce pays n'a souvent été qu'une toile de fond sans grand intérêt. Son grand-père, Ali, un montagnard kabyle est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'histoire avait fait de lui un harki. Son père Hamid, le fils d'Ali, est arrivé en France en 1962 dans un camp de transit et lui ne veut plus parler de son enfance. L'intérêt pour ses origines, Naïma, le ressent de façon plus forte au moment des attentats en 2015. C'est aussi, un roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes.

Information triste aussi : la mort de Jean-Luc Seigle le 5 mars 2020, l'auteur de « En vieillissant les hommes pleurent » livre qui a été présenté à un coup de cœur.

♥ Coup de cœur de Daniel Dubois pour un livre

Pourquoi le ciel est bleu Christian SIGNOL



Consacré en 2015 comme l'un des dix romanciers préférés des Français, Christian SIGNOL est né dans le Quercy en 1947 et vit à Brive, en Corrèze. Il commence sa carrière d'écrivain en 1984 avec le premier tome du roman *Les Cailloux bleus*, qui remporte un grand succès. Le deuxième tome paraît l'année suivante.

Ses romans avec aujourd'hui plus de quarante ouvrages publiés connaissent depuis plus de 35 ans un grand succès, sans publicité et sans articles de presse, ce qui est inédit dans ce domaine. Son succès ne se dément pas et ses livres sont traduits en quinze langues. Romancier populaire par excellence,

Christian SIGNOL propose des histoires emplies d'humanité. Si vous appréciez les romans de terroirs témoins d'un siècle révolu, vous allez prendre énormément de plaisir à lire ses récits romanesques qui vous transportent, à chaque fois, dans un univers unique et empli de charme. Ses livres exaltent la campagne et le paradis perdu de l'enfance.

Pourquoi le Ciel est Bleu publié en 2009 est l'hommage émouvant d'un petit-fils à ses grands-parents.

Voilà ce qu'écrit l'Auteur au sujet De ce livre

« Julien SIGNOL, mon grand-père paternel, ne sut jamais lire ni écrire, et moi, son petit-fils, je suis devenu écrivain. Grâce à lui bien sûr, grâce à mes parents, à leur travail, leur courage, à tout ce qu'ils m'ont légué. Et pourtant, il a fallu plus de quarante ans à Julien pour oser poser à son fils la question à laquelle sa mère avait répondu par une gifle cruelle quand il avait sept ans : Pourquoi le ciel est bleu ? Il en était resté meurtri, comprenant vaguement que l'enfant d'une domestique, veuve de surcroît, n'avait pas le droit de lever la tête vers le ciel. Cette scène ne s'est pas déroulée au XVIII^e siècle, mais à l'orée du XX^e... Les hommes souffrent, luttent, pour que leurs enfants vivent mieux qu'eux. Julien en est un humble exemple : en échappant à un destin écrit d'avance, il a réussi à conquérir sa dignité, à offrir à ses fils tout ce qui lui avait manqué. N'est-ce pas encore aujourd'hui, malgré les différences de modes de vie, le but de tous les hommes et de toutes les femmes dans un combat qui demeure et demeurera toujours le même ? » Christian SIGNOL

Le récit débute avec l'histoire des arrières grands parents de l'auteur luttant contre la misère, exploités par un propriétaire avide.

On y suit ensuite la vie du grand père Julien dès son enfance auprès de sa mère veuve puis à l'âge adulte avec sa femme Hélène. Leurs conditions de vie, la dureté de leur travail courantes à l'époque, nous paraissent effroyables et totalement inacceptable aujourd'hui. On est touchés par ces gens peu instruits, ne sachant pas trop comment se défendre contre des circonstances qui les dépassent.

Ils firent preuve d'un courage héroïque qui leur ont permis de devenir propriétaires, travaillant comme des esclaves pour donner à leurs descendants de meilleures conditions de vie, brisant le servage moderne de leurs ancêtres se louant durant leur brève vie dans les fermes. Ce livre est un bel hommage de l'auteur à ses grands-parents Julien et surtout Hélène sans qui rien n'aurait été possible, toujours là pour encourager et raisonner son mari Julien un homme droit, honnête et travailleur, qui a souffert de ne pas savoir lire et écrire, qui a connu la guerre de 1914 et en est revenu meurtri dans sa chair mais aussi dans son cœur.

Un de ces hommes dignes parmi les dignes qui réussit à conquérir le droit de lever enfin la tête vers le ciel, un de ceux qui offrit à ses enfants tout ce qui lui avait manqué grâce à son courage et ses combats.

Christian SIGNOL a mis toute la sensibilité de son écriture au service de ce couple qu'il a aimé, pour leur rendre hommage dans ce livre que j'ai adoré, que j'ai dévoré de la première à la dernière ligne.

Une écriture lumineuse, chaleureuse, vraie, authentique, un ouvrage qui fait du bien en ces temps troublés et angoissants qui montre que malgré différents modes de vie chacun peut s'élever par son travail et ses combats individuels ou collectifs.

Souffrir. Endurer. Courber l'échine. N'avoir pour seul horizon que le travail et pour unique compagne l'angoisse de ne pas manger à sa faim.

Ainsi vivaient nos aïeux, besogneux, silencieux, durs au mal. C'était hier, il y a tout juste 100 ans. Nous l'avons oublié pourtant. Enfants de l'insouciance et du superflu, nous tenons pour acquis ce que nos ancêtres n'auraient osé formuler même en rêve.

Le XX^e siècle aura été celui du bouleversement des mœurs. Celui de la victoire du confort sur le dénuement. Faut-il s'en réjouir ? Sans renier ce legs dont nous sommes les chanceux dépositaires, nous

devrions être interpellés par ce que nous en avons fait. Car, et c'est ce que nous rappelle SIGNOL dans ce témoignage, à l'inverse de nos pères, il n'est pas certain que nos enfants vivent mieux que nous.

Julien savait que sans le travail et les ressources qu'il procurait il n'était rien. Le travail sauvait de tout. Sans lui il n'existait pas. C'était une leçon qu'il ne devait jamais oublier et qu'il transmettait plus tard à ses enfants, comme un secret découvert à vingt ans et jalousement conservé pour leur bonheur futur.

Je me demande aujourd'hui à une époque où le chômage règne dans notre pays et où presque toutes les familles sont frappées par ce fléau que penseraient nos aïeux d'une société qui ne permet pas à tous ses enfants de travailler pour gagner leur vie ou subvenir à leurs besoins les plus élémentaires !!!!

Sans être nostalgique du passé ce livre est un témoignage qui ne laisse pas indifférent et nous renvoie à nos racines et aux valeurs qui nous ont été transmises.

♥ Coup de cœur de Madeleine Martineau pour un auteur (Madeleine était absente mais elle avait envoyé un petit texte) :

« Ce soir impossible vous rejoindre Je voulais rendre un petit hommage à un auteur que j'aime beaucoup, décédé le 28 janvier dernier. Un auteur secret fuyant les mondanités mais qui savait d'une écriture épurée nous faire partager les sentiments forts exprimés ou vécus par des personnages attachants surtout des ados ou des soldats.

Découvrez ou relisez **Hubert Mingarelli**: La dernière neige, Quatre soldats (prix Médicis 2003), La route de Beit zera ou encore le très beau: Repas d'hiver.

Ces titres sont disponibles dans ma biblio perso amitiés (Madeleine) »

♥ Coup de Colette Fréard pour un film livre :

Francesca Melandri est une écrivaine, scénariste et documentariste italienne.

Née à Rome en 1964, elle commence sa carrière comme scénariste pour le cinéma puis pour la télévision italienne en participant à l'écriture de diverses séries.

Elle est également l'auteure d'un documentaire, intitulé "Vera" (2010), sur le témoignage d'une Croate juive, survivante des camps d'extermination, qui a été présenté dans de nombreux festivals partout dans le monde.

En 2010, elle publie son premier roman, "Eva dort" ("Eva dorme"), qui la fait connaître sur la scène littéraire italienne. Plébiscité en Italie, il a obtenu plusieurs récompenses importantes, dont le prix du lecteur du magazine "Elle" et le Prix Littératures Européennes Cognac - Prix des Lecteurs 2013.

Elle obtient le prix Rapallo-Carige ainsi que le prix Stresa en 2012 pour son deuxième roman, "Plus haut que la mer" ("Più alto del mare"), également retenu dans la sélection finale du prix Campiello.

"Tous, sauf moi" ("Sangue giusto", 2017) est son troisième roman.

EVA DORT de Franesca Mélandri

Ce n'est pas un livre d'histoire mais un roman. Et pourtant,

Ce livre m'a fait prendre conscience de mes lacunes : j'ignorais tout de l'histoire, de la région du Haut Adige ou Tyrol du Sud, rattachée à l'Italie après le traité de Versailles en 1919, bien que peuplée en majorité d'habitants de langue allemande. La population sera italianisée de force par le fascisme. Vient le moment de la résistance de ses habitants, attachés à leur culture. Des attentats sont commis pour obtenir un rattachement à l'Autriche. La région bénéficie d'une grande autonomie. Grâce au compromis intelligemment mis en place par Silvio Magnago, leader politique du Sud-Tyrol, et Aldo Moro.

La narratrice s'appelle Eva, elle entreprend un long voyage de 1397 km, pour se rendre en Sicile et rendre visite à Vito, un homme important dans la vie d'Eva et sa mère, et qui souhaite la revoir car ses jours sont désormais comptés par la maladie.

Au fil des kilomètres, on va apprendre à connaître la famille et son rapport avec l'histoire de l'Italie. Le grand-père d'Eva, Herman, homme dur et insensible a choisi de continuer à vivre "en allemand", il s'enrôlera comme nazi au cours de la 2^{ème} guerre mondiale. Il confie sa fille Gerda, alors qu'elle est très jeune, comme aide cuisinière dans un grand hôtel, au moment où les premières stations de skis commencent à se développer. Gerda est une femme indépendante, belle et volontaire. Sans instruction ni formation, elle se retrouve à la tête des cuisines du grand hôtel de Bolzano. Eva va naître suite à une aventure avec un fils à papa irresponsable, Gerda va laisser l'enfant à des voisins accueillants qui lui feront une place au sein de leur grande famille... La petite Eva, toujours anxieuse de retrouver sa mère à la basse saison hôtelière, mène cependant une vie normale aux côtés de son cousin préféré Ulli et de sa famille adoptive. Uli dont le père Peter, est un terroriste indépendantiste qui le paiera de sa vie. Pour Eva, commence une période de grand bonheur quand Gerda se lie avec le brigadier calabrais Vito, paternel et humain, qui ne peut cependant épouser celle qu'il aime, en partie en raison de l'éloignement et de la différence de leurs régions d'origine.

De nombreux thèmes s'entrecroisent dans ce long voyage : celui de la paternité, celui de la mère célibataire, de celui de l'homosexualité, niée ou rejetée par cette société alpine traditionnelle. Beaucoup de tendresse et de pudeur, une écriture fluide, tous les ingrédients pour passer un bon moment de lecture.

♥ Coup de Bernard Blanc Richard pour un livre :

LES GILETS JAUNES à la lumière de l'Histoire

Gérard NOIRIEL historien Directeur d'étude à l'EHESS avec Nicolas TRUONG

Que signifie le mouvement des Gilets Jaunes ?

Que représente t il ?

A t il eu des précédents dans notre histoire ?

Beaucoup d'intellectuels ont endossé la cause des G.J dont la révolte née du rejet de l'augmentation de la Taxe Intérieure de Consommation sur les Produits Énergétiques et notamment les carburants et ce à partir du 17/11/2018 et a rapidement débouché sur d'autres revendications fiscales (augmentation du SMIC, rétablissement de l'ISF) législative (Référendum initiative Citoyenne) et rejet des dirigeants politiques.

Ce qui fait la vraie nouveauté de cette contestation de grande ampleur c'est la dimension nationale d'une mobilisation qui a été présentée comme « spontanée » qui s'est développée grâce aux réseaux sociaux. Les journées du 17 et 24.11 ont été suivies en continu par des chaînes d'information. Elle a su trouver un rythme, des formes de ritualisation qui l'a fait tenir, même s'il est soupçonné très tôt de nourrir les extrémistes politiques et de provoquer un désastre économique et social. Mais le désastre préexistant n'était-il pas précisément la cause de ce soulèvement ?.

Selon l'INSEE, alors que depuis les années 1950 le niveau de vie moyen avait toujours progressé, il a régressé au cours de ces dernières années. L'écart s'est accru entre le niveau de vie des plus riches et les autres catégories. La majorité des Français sont convaincus qu'ils payent des impôts pour enrichir la caste des ultra-riches qui y échappent en plaçant leurs capitaux dans des paradis fiscaux.

Mais ce n'est pas une révolution. Leur succès tient au soutien massif que leur a apporté l'opinion publique qui est le fait du caractère extrêmement large de leurs revendications initiales. L'un des grands mérites de ce mouvement est d'avoir replacé la question sociale au centre du jeu politique et d'avoir rendu visible la fraction du peuple qui est resté dans l'ombre pendant longtemps, (on essaiera d'oublier quelques slogans racistes et antisémites).

Si on se réfère à l'Histoire, sous l'ancien régime le Roi de France très chrétien mettait en avant son caractère divin. Dès le début de la Révolution la délégation du pouvoir est justifiée par le fait qu'il fallait confier la direction de l'état aux citoyens les plus compétents. Or l'élection des meilleurs est un principe aristocratique auquel a été opposé un principe véritablement démocratique, la représentation sans délégation dont le tirage au sort est l'une des modalités. Les révoltes suivantes citoyens combattants de février 1848, communards de 1870/71, anarcho syndicaliste de la belle époque n'ont pas modifié ces données. Les classes populaires, massivement sans ressource scolaires et culturelles, ont donc été frustrées d'être mises sur la touche par des élites parlant en leur nom.

La volonté des GJ d'éviter toute récupération politique s'inscrit dans ce prolongement. Force est de constater que les revendications concernant la démocratie directe qui se sont exprimées pendant les grandes luttes sociales n'ont jamais débouchées sur les transformations de notre vie politique.

On peut penser que la contradiction de ce mouvement tient au fait qu'ils n'ont pas pu passer d'une sociabilité des ronds points à un mouvement capable de peser sur le pouvoir central.

A l'heure où nous parlons, nul ne peut savoir comment les choses vont évoluer. Si les GJ parviennent à pérenniser l'originalité qui a caractérisé leur révolte en se structurant, comme en ayant un système tournant de porte parole, la formation de comité de base, alors il est possible que leur mouvement marque un tournant dans l'histoire des luttes populaires en France.

♥ Coup de Nelly Gortana pour un artiste chanteur, musicien , acteur:

Après l'album révélation de l'année 2006 avec "Louxor j'adore", **PHILIPPE KATERINE** est sacré meilleur artiste masculin aux Victoires de la Musique 2020, notons qu'il a grandi à Chantonnay dans une famille catholique traditionnelle...

Après des études d'arts plastiques à Rennes, il sort en 1991 son 1er album composé et enregistré chez lui et se fait connaître et apprécier en dehors du circuit commercial.

En 1996, il sort l'album "Mes mauvaises fréquentations" aux accents de bossa nova, s'en suivra une tournée.

<https://www.youtube.com/watch?v=KYDmx12qf1I>

Même ambiance que l'album "Chambre avec vue" d'Henri Salvador en 2000.

Puis suivent 12 albums tendances rock, électronique puis jazz qui lui inspire l'improvisation.

En 1999, il compose "Une histoire d'amour" pour Anna Karina.

Il est passé au cinéma en 2000 en composant des musiques de films, en réalisant des courts-métrages et en jouant des seconds rôles décalés. En 2018, il reçoit le César du meilleur second rôle dans "Le grand bain". Il est également auteur et illustrateur de livres.

Il a été promu officier des Arts et des Lettres en 2016.

Il devait participer avec Julie Depardieu au Festival des mots de La Roche du 6 au 11 avril, ce sera partie remise...

♥ Coup de Michèle Coutard pour un livre :

Livre CIVILIZATIONS de Laurent BINET

Laurent Binet a reçu en 2010 le prix Goncourt du meilleur premier roman qui s'intitule « HHbH » (initiales de mots allemands signifiant « le cerveau de Himmler s'appelle Heydrich ») dont une adaptation a été faite au cinéma et qui retrace l'action de 2 personnes qui veulent éliminer Heydrich, bras droit de Himmler) ensuite il a reçu le prix interallié en 2015 pour son livre « la 7ème fonction du langage »

Le livre de Laurent Binet présenté ici est paru fin 2019 et récompensé par le prix de l'Académie, son titre « Civilizations » s'écrit avec un Z comme un jeu vidéo dans lequel il faut chercher à développer une civilisation capable de dominer des civilisations concurrentes. L. Binet a en quelque sorte lui aussi joué avec et construit des civilisations en rapportant des événements de périodes historiques mais dont il en a changé ou inversé le cours, il existe un mot pour qualifier ce genre d'exercice c'est « l'U-chronisme ».

Le livre est divisé en 4 chapitres. Le premier concerne la saga de Freydis Erikssottir (fille d'Erik le Rouge, explorateur viking d'origine norvégienne qui découvrit le Groenland). Ce qui est connu de cette femme provient de légendes qui la décrivent comme une femme à fort caractère et qui aurait réalisé des actes de bravoure dans des situations de combat, elle a participé à des expéditions revisitées par L. Binet comme celle qui a mené à la découverte du « Vinland » région qui serait l'actuel Canada. Le 2^{ème} chapitre concerne la période de découverte du « nouveau monde » par Christophe Colomb en particulier de l'île de « Cipanga » (Cuba), on y trouve des fragments du « journal » de l'explorateur, mais dans cette épopée retracée et modifiée par L. Binet, C. Colomb ne trouvera pas la mort que l'on connaît à Séville mais aura un tout autre destin...

Le 3^{ème} chapitre concerne les chroniques du dernier empereur Inca du Pérou Atahualpa au destin historique hors norme puisque ce ne sont pas les navigateurs Espagnols qui après avoir découvert le territoire des Incas l'ont conquis et dominé mais les Incas qui avec leur empereur Atahualpa vont découvrir et coloniser la terre du soleil levant (c'est à dire l'Europe) grâce aux bateaux laissés par les espagnols en déroute.... Le dernier chapitre concerne l'histoire de Miguel Cervantès qui dans ses différentes aventures sera l'hôte de Michel de Montaigne.

Dans ce livre il faut savoir se laisser porter par le récit même s'il est parfois déroutant de bousculer nos connaissances historiques. Parfois l'origine étrangère et la densité des noms scandinaves ou Incas ainsi que le déroulement d'évènements assez complexes qui se succèdent rapidement rendent la lecture un peu difficile.....

Malgré cela, dans ce récit beaucoup de choses intéressantes, par exemple en filigrane sont présentes les influences que chaque civilisation laisse pour longtemps dans celle qu'elle rencontre que ce soit des influences culturelles ou biologiques (comme les épidémies qui ont ravagé les populations ou bien l'apparition d'individus issus de couples mixtes), mais aussi la volonté pour chacune d'entre elles de vouloir s'imposer et en particulier de considérer comme une vérité incontestable ses croyances. A ce sujet l'auteur rapporte une correspondance intéressante entre Thomas More et Erasme dans laquelle Erasme fait une réflexion sur la religion Inca et questionne « les croyances Incas sont-elles pires ou plus dangereuses que les hérétiques luthériens ?, font-elles plus de tort que les moines catholiques cupides ?

De plus il considère que l'on peut trouver de nombreux points communs entre foi chrétienne et celle des Incas. Par exemple dans les croyances Inca sont vénérés Unacacha (dieu céleste) et le Soleil, Erasme les compare à Dieu le père et Jésus dans la foi chrétienne, pour les Incas, la Lune est la sœur et épouse du soleil, Erasme dit ne peut-elle pas être comparée à la vierge Marie ?, la foudre chez les Incas n'est-elle pas équivalente au St Esprit chez les chrétiens. Erasme conclut en disant « il ne faut pas prendre les créatures de dieu (en sous-entendu ceux qui croient différemment de nous) pour des hérétiques »

Ce livre intéressant permet de remettre à jour nos connaissances historiques qui vont du 11^{ème} au 16^{ème} siècle car il n'est pas toujours facile de situer l'U-chronisme ... et il est surtout imaginaire sur les épopées et destin des grands personnages de l'histoire et des populations humaines, donc double raison pour le lire.